

École Nationale de Musique,
Danse et Art Dramatique
S.A.N de Marne-la-Vallée / Val-Maubuée

classe de musique électroacoustique d'Alain Gonnard

La conception/installation de l'"**acousmonium**" (orchestre de haut parleurs) est due à Hans Tutschku, Daniel Bisbau, Agnès Poisson, Denis Dufour, avec le concours du régisseur de l'auditorium Michel Pichenet, et de ses assistants Sylvain Bort & Saturnin Maboya. Remerciements, pour leur soutien à Jacqueline Boutet, Nathalie Brunet, Annie Theillet & à l'administratrice Corinne Zampol.

acousmonium & technique Motus • direction du son, le compositeur

vendredi
21 avril 2000
20^h30

auditorium Jean Cocteau

extrémités lointaines - 16'24" - 1998

les invisibles - 12'30" - 1996

Eikasia - 12'15" - 1999

human-space-factory - 11'49" - 1999

étudiants programmés Blaise Chabanis & David Bouthier - 2000

en création résorption - coupure - 15'00" - 2000

concert-portrait Hans Tutschku

extrémités lointaines

commande de l'État et de l'Ina-GRM
dédié à FrancisDhomont

1 9 9 8

d u r é e 1 6 ' 2 4

"extrémités lointaines" utilise des enregistrements effectués lors d'une tournée de concerts en Asie, à l'été 1997. J'ai enregistré des ambiances de grandes villes, des musiques d'églises, de temples ou de rues, ainsi que des chants d'enfants à Singapour, en Indonésie, aux Philippines et en Thaïlande. Ce monde sonore très éloigné de nous, relativement insondable même s'il "ouvre parfois ses portes", détient des richesses insoupçonnées. J'intègre depuis des années des sons vocaux et instrumentaux dans mes compositions électroacoustiques en conservant leur contexte culturel et l'environnement sonore. Dans "extrémités lointaines", ce lien reste très évident, même si durant la pièce je me déplace dans quatre pays différents. La pièce est structurée en 15 sections qui décrivent différents endroits et atmosphères. L'intensité des impressions durant le voyage s'exprime dans une structure compositionnelle très condensée.

les invisibles

sur le texte « Es wird später » de Karl Lubomirski

1 9 9 6

d u r é e 1 2 ' 3 0

"les invisibles" est une composition basée sur des sons instrumentaux et vocaux. Depuis quelques années, je cherche à reproduire musicalement des sensations qui se dégagent à la lecture d'un texte sans faire une illustration de ce dernier, mais en créant plutôt un réseau de base qui s'y rapporte, c'est-à-dire le langage sonore (la compréhension du texte reste secondaire). Pour "les invisibles", j'ai d'abord composé 25 petites séquences pour voix, flûte, violoncelle et percussions et les ai enregistrées en studio (Donatienne Michel-Dansac, soprano ; Catherine Bowie, flûte ; Antoine Ladrette, violoncelle ; Jean Geoffroy, percussions). De plus, la soprano chantait quatre voix d'un contre-point qui utilise le texte « Es wird später » en allemand et dans sa version française (Il se fait plus tard).

C'est par synthèse granulaire me permettant de contrôler certains paramètres sonores (taille du grain, transposition, délai, vitesse, position dans l'espace, etc.) que j'ai retravaillé ces séquences enregistrées pour créer les couches très denses de "les invisibles". De plus, la pièce est entièrement construite sur le chiffre cinq : il y a cinq grandes parties, chacune divisée en cinq sous-parties et, harmoniquement, la pièce utilise cinq accords de cinq notes.

Eikasia

dédié à Michael von Hintzenstern

1 9 9 9

d u r é e 1 2 ' 1 5

Eikasia - représentation - modèle - image - comparaison - conjecture

"Eikasia" est ma première composition utilisant la synthèse par modèles physiques. Dans toutes mes autres pièces j'ai traité des sons enregistrés. Ma recherche actuelle était de retrouver avec la synthèse pure une complexité sonore comparable aux sons naturels. Au départ il y avait une palette des sons à modéliser / formaliser avec l'ordinateur. Durant le travail je les ai comparés avec leurs origines et pouvais ainsi composer un large spectre des sons entre l'abstraction et la réalité. La deuxième préoccupation était le geste "naturel" des sons synthétiques.

human-space-factory

dédié à Annette Vande Gorne

1 9 9 9

d u r é e 1 1 ' 4 9

Les sons de la pièce sont dérivés d'expressions vocales chantées et parlées d'une part et de sons d'industrie d'autre part. Quelques rares notes instrumentales servent de temps en temps de lien entre ces deux familles opposées.

L'espace de la composition, originale en huit canaux, n'est pas

uniquement utilisé pour placer des sons mais il devient élément structurant des transformations sonores : le déplacement d'une source sonore implique souvent un changement de catégorie sonore et leurs transformations ont été directement composés avec l'espace en huit canaux.

Les sons humains dans un espace bruiteux, énergétique, violent.

résorption-coupure

création, commande de Denis Dufour

2 0 0 0

d u r é e 1 5 ' 0 0

"résorption-coupure" joue avec deux aspects temporels :

la continuité et la coupure... Dans la progression, le fait de couper devient lui-même continu. Les éléments originaux proviennent aussi d'enregistrements réalisés en Asie. Mais cette fois-ci ils sont utilisés sur un mode moins "anecdotiques". Je cherchais plutôt des rapports entre leurs énergies et leurs espaces.

Hans Tutschku

1 9 6 6

W e i m a r (A l l e m a g n e)

Commence des études de piano très jeune, devient membre (1982) de l'Ensemble für Intuitive Musik Weimar, il y joue du synthétiseur et contrôle l'électronique en temps réel. Il poursuit des études de composition à la Hochschule für Musik de Dresde et, dès 1989, accompagne Karlheinz Stockhausen dans plusieurs cycles de concerts tout en étudiant avec lui la diffusion sonore en situation de concert. En 1991-1992, il suit des études de musique électroacoustique à l'Institut de sonologie à La Haye (Pays-Bas). Il crée plusieurs spectacles unissant différents arts, participant à des mises en scène intégrant la projection d'images, la chorégraphie et la musique pour l'Ensemble für Intuitive Musik Weimar. Avec ce dernier il donne de nombreux concerts en Europe, en Amérique latine et en Asie. Il a également composé des musiques de film, de théâtre et de ballet (collaboration avec le chorégraphe allemand Joachim Schlömer), ainsi que des pièces instrumentales et électroacoustiques.

En 1989 il fonde, en collaboration avec Michael von Hintzenstern, la Klang Projekte Weimar pour la musique nouvelle. Il organise chaque année dans ce cadre un festival et une série de concerts.

En 1994 il a été sélectionné par le comité de lecture de l'IRCAM pour le Cursus annuel de composition et d'informatique musicale. En 1995-1996, il installe un studio au Conservatoire national de musique de Weimar, où il a été professeur de composition électroacoustique. En 1996, il suit la session de composition de la Fondation Royaumont avec Brian Ferneyhough et Klaus Huber. Depuis 1997, il enseigne à l'IRCAM.

Il a par ailleurs été professeur de composition, l'été, à l'Université de São Paulo, à l'Université de Singapour, à l'Académie de musique à Budapest et au Centro Tempo Reale à Florence.

- 1989 Mention au Concours International de musique électronique de Bourges pour "Übergänge"
- 1991 « Hanns-Eisler-Preis » de la radio Deutschlandsender Kultur pour "Die zerschlagene Stimme"
- 1995 Deuxième prix du Concours International de musique électronique Sao Paulo pour "Sieben Stufen"
- 1996 Finaliste au Concours International de musique électronique de Bourges pour "Sieben Stufen"
- 1996 Bourse de la Fondation Royaumont
- 1998 Première prix du Concours International « Prix Noroit » pour "les invisibles"
- 1998 Finaliste au Concours International de musique électronique de Bourges pour "extrémités lointaines"
- 1998 Prix Ars Electronica - Award of Distinction pour "extrémités lointaines"

